

# L'homme qui écoutait le fer bouillir

» Le tintement du marteau qui bat le fer résonne à nouveau entre les quatre murs de la forge de Ropraz. Vincent Desmeules vient de transformer la structure titanesque en un atelier où se côtoient art, tradition et passion. Il se présente au grand public aujourd'hui de 10 h 30 à 17 h.

«J'ai installé ce vieux soufflet en cuir, car il est beaucoup moins bruyant que la soufflerie électrique. Cela me permet d'écouter le fer bouillir lorsque je travaille sur des objets spécifiques.» A 38 ans, Vincent Desmeules vient d'offrir une seconde vie à la forge de Ropraz. «Je connaissais son existence depuis longtemps, car j'ai passé mon enfance à Carrouge. Je dispose ici de beaucoup d'espace et d'un environnement propice à la créativité.»

Car contrairement à ses deux prédécesseurs, le nouveau forgeron ne ferre pas les chevaux et ne répare pas les machines agricoles. «Je me défais comme un créateur sur fer. Je réalise des sculptures, mais aussi des objets plus utilitaires comme des lampes ou des barrières. L'essaye de toujours apporter une touche de créativité.»

Avant cela, Vincent Desmeules a d'abord complètement ré-

ménagé l'ancien atelier. «J'aime travailler avec les éléments: le feu, l'eau, l'air et l'argile, qui représente la terre. Pour revenir aux sources, je n'ai gardé qu'une partie des éléments de l'ancienne forge, complétés avec d'autres en provenance d'une forge similaire située à Crans-Céligny.»

## Inspiration d'Afrique et d'Asie

De ses mains, le jeune artisan a ensuite construit une deuxième forge, posée à même le sol et inspirée par ses voyages en Afrique et en Asie. Enfin, pour être définitivement autonome, Vincent Desmeules a réalisé un four à réduction de minerai. «Comme il y a une veine d'argile réfractaire dans le ruisseau situé juste en dessous de la forge, je n'ai eu qu'à me servir.» Depuis, lorsqu'il ramène un bloc de magnétite d'une de ses balades en montagnes, il peut en extraire sur place les quelques grammes de métal. «Ainsi je maîtrise toute la chaîne. J'en ai d'ailleurs fait mon logo: «Fer» pour la matière, «Feu» pour la transformation et «Forge» pour la matérialisation et l'émotion.»

SYLVAIN MULLER



A 38 ans, Vincent Desmeules vient d'offrir une seconde vie à la forge de Ropraz: «Je dispose ici de beaucoup d'espace et d'un environnement propice à la créativité.»

» LA FORGE DE ROPRAZ NE BRÛLE PAS DE HOUILLE.

## Dix jours dans la forêt pour la charbonnière

Toujours à la recherche des origines du métier, Vincent Desmeules privilégie l'emploi du charbon en lieu et place de la houille. «Outre le fait qu'il est moins polluant, il permet de travailler de façon plus fine, plus subtile.» Et comme les foyers en font une grande consommation, le jeune forgeron construisa sa

propre charbonnière dans quelques jours. «J'ai pu obtenir dix stères de bois de fond de coupe que nous allons mettre en meule à partir du 13 juin.» Un travail lors duquel il pourra compter sur l'aide des jeunes de l'association lusannoise Mobil'et, qui organise des semestres de motivation. L'affinage devrait

avoir lieu quatre jours plus tard, et une soirée «cortès» aura lieu le 25 juin pour célébrer la fin du processus.

S.M.B.

» Pour participer à la correction de la charbonnière, contactez Vincent Desmeules au 021 903 17 27 ou au 079 761 23 77.